



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**29 | Printemps 2007**  
**CRITIQUE D'ART 29**

---

# Utopie et révolte ; Rainer Metzger. Berlin, les années vingt

**Maria Stavrinaki**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/921>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Maria Stavrinaki, « Utopie et révolte ; Rainer Metzger. Berlin, les années vingt », *Critique d'art* [En ligne], 29 | Printemps 2007, mis en ligne le 01 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/921>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Utopie et révolte ; Rainer Metzger. Berlin, les années vingt

Maria Stavrinaki

---

## RÉFÉRENCE

*Utopie et révolte : la gravure allemande du Jugendstil au Bauhaus dans les collections publiques françaises*, Strasbourg : Musées de Strasbourg, 2006

Metzger, Rainer. *Berlin, les années vingt : art et culture 1918-1933*, Paris : Hazan, 2006

- <sup>1</sup> *Utopie et révolte* tente de trouver des critères cohérents pour interpréter les gravures allemandes des collections publiques françaises. L'analyse de Mathilde Arnoux et de Marie Gispert s'avère pertinente lorsqu'elle s'inscrit dans une histoire de la réception où s'impose le nationalisme : les rapports conflictuels entre la France et l'Allemagne à cette époque ont déterminé ces collections, constituées de dons plus que d'achats. C'était alors surtout le médium même de la gravure qui incarnait l'identité nationale, proprement allemande : peuple du dessin plutôt que de la couleur, « illustrateurs d'idées » (W. Worringer) plutôt que génies de la plasticité à l'instar des peuples latins, les Allemands se sont longtemps identifiés eux-mêmes au travail de la gravure -sur bois notamment. Historiens de l'art et artistes confondus (les uns perpétuant les mythes des autres) n'ont cessé d'alimenter cette opposition entre les *Kunstwollen* germanique et latin. Aussi regrette-t-on l'absence dans le catalogue d'une documentation et d'une analyse plus étendues de ces questions, peu étudiées en France. Elles constitueraient pourtant un biais pertinent pour l'examen d'une collection « nationale ».
- <sup>2</sup> L'ouvrage de Rainer Metzger provoque un grand malaise qui se transforme progressivement en colère en raison de sa traduction, d'un défaut de rigueur et de documentation historiques, et d'une analyse théorique souvent ambiguë, voire idéologiquement suspecte. La traduction de l'ouvrage est inconsistante, presque littérale. Elle devient aberrante quand elle imagine un « culte de la dissémination » théorisé par Sigfried Kracauer en 1926 (p. 314-315). La plus simple familiarité avec la pensée théorique

de l'époque suffit pourtant à comprendre qu'il ne peut s'agir que de la « distraction » [ *Zerstreuung* ] ; il était de la responsabilité élémentaire du traducteur et de l'éditeur de se référer aux textes de Kracauer traduits en français<sup>1</sup>. Les choses ne s'arrangent guère lorsqu'elles relèvent de la seule responsabilité de l'auteur. Au hasard : Victor Chklovski devient « théoricien du constructivisme » (p. 119), le déclin de l'expressionnisme aurait eu lieu vers 1924-1925, Walter Gropius aurait participé à la *Gläserne Kette* (p. 134)... Les sources, de troisième ou de quatrième main, ne sont jamais contrôlées. R. Metzger n'ignore pas l'existence d'un mouvement dénommé le « purisme », mais il le donne comme source de l'élémentarisme. Une foule de lieux communs nourrit l'ouvrage : Meidner prophète de la Grande Guerre, Dada destructeur et subversif, etc. Les choses s'aggravent lorsque l'auteur laisse libre cours à son élan interprétatif : Ernst L. Kirchner reprocherait au fond à ses prostituées berlinoises « de ne pas rester au foyer, mais de traîner dans la grande ville » (p. 81). Comme il arrive souvent, l'auteur ne fait que projeter sur son objet ses propres fantasmes : c'est le moralisme qui donne le ton de cet ouvrage. Ainsi la culture berlinoise des années 1920 aurait-elle été le culte de la « surface » et du « spectacle ». « La culture du spectacle à Berlin n'était donc pas, pour finir, la promesse de bonheur de l'euphorie des masses. Ainsi lorsqu'un homme est venu faire cette promesse [...] de la restaurer au niveau politique et d'en faire une réalité tangible et quotidienne, il a seulement eu besoin de mobiliser les disponibilités qui se trouvaient là » (p. 383).

---

## NOTES

1. Kracauer, Sigfried. « Culte de la distraction », *Le Voyage et la Danse*, Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 1996, p. 57-63